

BIBLIOGRAPHIE

LES GRANDES LIGNES ARCHITECTURALES, rapports harmoniques avec les climats et l'esprit des diverses époques, par J.-L.-O. PUY DE LA BASTIE. 2^e édition; augmentée et accompagnée de quatre-vingt-cinq vues d'après nature. Paris, 1880, in-4°. A Lyon, chez Aug. Brun, libraire, rue du Plat, 13.

Le livre que M. de la Bastie vient de publier sur les *Grandes lignes architecturales*, n'est point l'œuvre d'un architecte, mais d'un homme de goût, qui a beaucoup vu et voyagé, et qui n'a pu résister, nous dit-il, au désir de communiquer au public les impressions qu'il a ressenties en présence des monuments. L'étude qu'il a faite ainsi des œuvres d'architecture se réduit à un seul point de vue : la concordance des lignes d'ensemble des édifices avec leur cadre naturel.

Qui n'a été frappé, en voyageant, de voir qu'à mesure que le pays changeait d'aspect, les constructions prenaient aussi une physionomie différente? C'est qu'en effet, de tous les arts, l'architecture est celui qui est le plus intimement attaché au sol, et qui subit, au plus haut degré, l'influence du climat, aussi bien que des habitudes sociales de chaque peuple.

Il n'est pas jusqu'à la nature des matériaux elle-même, qui n'ait un lien étroit avec la forme des monuments. Dans la période romane, pendant qu'avec une pierre docile au ciseau, l'école bourguignonne décore ses églises des plus riches sculptures, les constructeurs des églises de l'Auvergne en sont réduits à emprunter à l'opposition des couleurs les motifs de décoration qui caractérisent les édifices religieux de cette province.